

Narrateur :

♩ = 80

Charon guide la barque sur le fleuve
où dérivent les morts et leurs âmes.

1

p

(non mesuré)

==

Orphée est le seul passager.
Pourtant, il ressent un terrible manque.
Une absence que rien ne vient éclairer.
Une peine dont l'objet fuit la pensée.
Une douleur sans mots...

6

(non mesuré)

==

11

(non mesuré)

==

Apollon lui parle, comme un père parle à son enfant que la tristesse accable.
Il lui nomme les Enfers, Hadès et Proserpine, Cerbère et les Erinyes...

Il lui dit :
Souviens-toi de ton dernier chant

Et voici Orphée devant le séjour des morts. Que fait-il en cet endroit ? Il ne peut le dire.

Cependant, les mots en son esprit se rassemblent. Orphée voit devant lui le chemin qu'il doit emprunter.

Emporté par sa vision, il dit :

16

p

(non mesuré)

J'entre aux gorges de Ténare, dans le bois obscur à la noire épouvante.

Du fond des séjours de l'Érèbe, s'avancent les ombres minces et les fantômes des êtres qui ne voient plus la lumière,
aussi nombreux que les milliers d'oiseaux qui se cachent dans les feuilles,
quand le soir ou une pluie d'orage les chasse des montagnes.

On voit des mères, des corps de héros magnanimes qui se sont acquittés de la vie,
des jeunes filles, des jeunes hommes mis sur le bûcher sous les yeux de leurs parents,
autour de qui s'étendent le limon noir et le hideux roseau du Cocyte,
et le marais détesté avec son onde paresseuse qui les enserre.

Mon chant saisit les demeures elles-mêmes et les profondeurs Tartaréennes de la Mort,
et les Euménides aux cheveux entrelacés de serpents d'azur.

Et Cerbère retient, béant, ses trois gueules, et la roue d'Ixion s'arrête avec le vent qui la faisait tourner...

Des profondeurs du Styx montent mille voix pour le retenir...

Mais les mots rassemblés, deviennent maintenant musique :

29 QSP enchaîner

(non mesuré)